

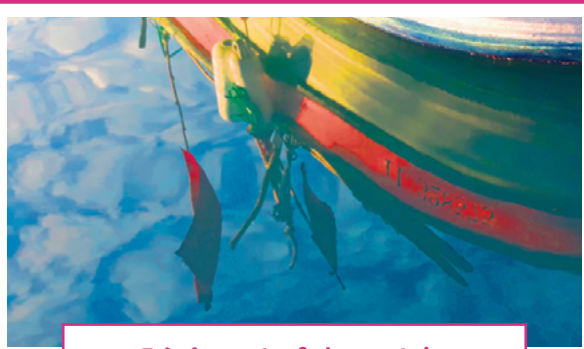
TEMP



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

JUIN 2022

DISQUE



Jérôme Lefebvre trio
Alternate Streams

CHRONIQUE



Le voyage attendu
d'FMR Orchestre

ZOOM SUR...



SuperChevReuil
L'animal ne se refuse rien

CHRONIQUE



D'Jazz au Jardin
et à la Plage

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilleté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Hoël Germain, Morgane Macé, Michel Pulh

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre régional du jazz en bourgogne franche comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam



SUPERCHEVREUIL

L'ANIMAL NE SE REFUSE RIEN

Hoël Germain

En route pour Belfort, SuperChevReuil a fait halte en compagnie d'un troupeau de quadrupèdes bêlant, le temps d'un entretien à distance. Anne-Elisabeth-Babeth- Decologne (contrebasse, voix), Adrien Desse (batterie) et Jérémie Guillemain (saxophone) ont tous trois mis leur patte à cette conversation qui sort SuperChevReuil du bois et rend hommage au plaisir de la rencontre.

Tempo : Vous vous êtes rencontrés comment tous les trois ?

Adrien Desse : On était dans des promos différentes au PESM (Pôle école supérieure Musique de Bourgogne-Franche-Comté) et on s'est rencontré à ce moment-là, on faisait des sessions de temps en temps, mais le groupe s'est constitué pas mal d'années après.

Jérémie Guillemain : Pendant le confinement, c'était une proposition d'un comédien qui s'appelle Marc-Henry Lamande, qui nous a dit, alors que tout partait à vau-l'eau, « venez dans le Limousin et puis on s'organise une petite tournée », rurale, informelle, selon les rencontres, selon les espaces... On est parti pour improviser avec lui et ses textes, sur les places de villages et on a joué dans toutes les conditions, c'était génial, devant des abbayes, sous la pluie, dans des granges, sur des

places, dans des forêts... vraiment tous les contextes. On a écrit un répertoire comme ça, en direct, selon les improvisations et après on a eu envie de le sédimerter, le mettre en place ; on s'est pris en main et on s'est retrouvés en résidence pour écrire ça.

T : Ça m'amène à la question de vos inspirations, dans vos morceaux disponibles à l'écoute, il y a des références multiples, est-ce que ça vient de cette genèse qui était déjà transdisciplinaire ?

J.G : Oui, mais ça vient aussi de nos parcours, on est un peu des touche-à-tout. Adrien travaille pas mal avec la danse, Babeth vient plutôt du classique, moi j'ai fait beaucoup de choses avec le théâtre, pour des compagnies, et aussi du cirque. L'idée c'est de faire respirer, rejaillir un peu tous ces aspects-là dans notre musique... Aussi pas mal de choses

cinématographiques, des musiques de films, de courants rock, jazz, pop, expérimental. On est dans un processus de recherche, pour l'instant on n'a pas encore enregistré notre album, ce qui sera fait à La fraternelle au mois d'août, mais on a envie d'aller encore un peu plus loin dans nos délires... Qui tirent de plus en plus vers l'électrique, c'est pour ça que les nouvelles versions comportent plus de synthé, d'effets, et on veut mettre plus de voix, c'est un travail en cours.

Anne-Elisabeth Decologne : Comme l'a dit Jérémie, on a envie d'apporter de nouvelles couleurs à notre musique et de donner de plus en plus d'importance à la voix, sachant que c'est un travail qu'on a à faire tous les trois pour s'accorder là-dessus, moi c'est vrai que j'aime bien donner un petit peu de voix.

T : On aurait pu s'attendre à une recherche de textures acoustiques avec ce nom qui évoque le sauvage, ou le naturel ?

J.G : On s'est posé la question surtout que Babeth a beaucoup travaillé en contemporain sur les modes de jeu acoustiques, Adrien aussi... Mais l'idée avec ce nom c'était super-héros, un peu carton-pâte ; les effets, le côté électrique nous emmènent vers ce décalage. Faire en sorte que le saxophone agisse comme une contrebasse, de sortir de nos instruments de façon radicale, de changer de rôles et d'en jouer, c'est un terrain supplémentaire, ce qui n'exclut pas des passages beaucoup plus acoustiques, mais on ne veut rien se refuser, SuperChevReuil c'est l'idée d'une multiplicité des possibles.

A-E. D : J'évolue dans un milieu classique, donc l'électrique, la contrebasse branchée, les effets, la distorsion des sons, ce sont des choses que j'expérimente essentiellement avec SuperChevReuil et un peu pour moi à côté, mais c'est grâce à ce projet-là en particulier que ma pratique de l'instrument s'ouvre à ça, et c'est précieux pour moi.

J. G : La gageure c'est à la fois de travailler tous ces aspects en gardant une forme de radicalité. Notre écueil ce serait d'en faire un pot pourri, donc il faut assumer de pousser les limites de chaque influence, et c'est un défi que j'aime dans ce groupe-là.

T: Et l'enregistrement à La fraternelle, vous l'envisagez comment ?

J. G : On aimerait bien enregistrer ce qu'on a et aussi se laisser surprendre, créer quelque chose de nouveau sur place. Une part de traces et une part de création en direct. Cet esprit d'improvisation, on a vraiment envie de le garder. Il y a un groupe qu'on a bien aimé c'est Jean-Louis, la façon dont ils bossaient avec des riffs et selon le concert tout pouvait se jouer à n'importe quel moment. On a des riffs, des thèmes, mais on aime bien prendre la liberté de pouvoir déstructurer les structures. Ça c'est quelque chose qu'on vise.

T : Puisqu'on vient aux concerts, qu'est-ce que vous pouvez nous dire de la tournée qui s'annonce ?

A. D : Que ça va être bien ! On a déjà un peu commencé avec la date à Lanans chez La petite Suzanne, une petite asso qui se donne les moyens et organise des trucs très chouettes, les gens étaient réceptifs, super ambiance. Le 21/05 à Belfort, puis nous serons cet été au festival Jazz à Semur et après ça repousse en décembre ; on aura enregistré d'ici là, on aura encore un autre regard sur notre musique, je pense.

J. G : Et par rapport au CRJ c'est une super aide aussi pour nous ! Pour moi l'idée dans la création de SuperChevReuil c'est le plaisir de la rencontre : d'établir des ponts avec les gens susceptibles de nous écouter, parler de leurs expériences et les mettre en musique. Le plaisir de cette musique c'est le plaisir de la rencontre et de développer cette rencontre à travers la musique.

En tournée avec le CRJ :

8 juillet : Jazz à Semur (21)

1^{er} décembre : LeBloc - Dijon (21)

2 décembre : L'Arrosoir - Chalon/Saône (71)

3 décembre : La fraternelle - St-Claude (39)

<https://youtu.be/tEoyNHxJEIM>

CRJ

ZOOM

#



LE VOYAGE ATTENDU D'FMR ORCHESTRÂ À LA FERME COURBET

Michel Pulh

Initié par Jérôme Lefebvre (guitare) qui s'est entouré de Timothée Quost (trompette), Guillaume Orti (saxophone), Loïc Vergnaux (clarinette basse), Benoît Keller (contrebasse) et Daniel Jand'heur (batterie), FMR Orchestre [1] viendra jouer les 4 et 5 juin à La Ferme Gustave Courbet de Flagey (Doubs), lors des Éphémères Journées organisées par la Cie Le Sensible du Temps. Enfin, doit-on préciser, puisque c'était là que ce sextet était censé faire sa première apparition voici un an. Jérôme Lefebvre se montre particulièrement attaché à ce lieu.

S'il le fréquente déjà, en voisin, pour « découvrir les expositions du Pôle Courbet [2] », il y a trouvé de surcroît un accueil précieux qui lui a permis de mettre en œuvre son inclination pour « des duos inédits (Jérôme Regard, Guillaume Orti) » et des performances avec des artistes d'autres disciplines, telle « la plasticienne Elisabeth Bard. » Le lien avec l'équipe de la Ferme Courbet a débouché sur « l'idée d'une résidence de création » et sur ces Éphémères Journées : « temps de rencontres entre artistes, publics et territoire, avec la mise en œuvre d'une belle synergie qui lie pratique artistique, patrimoine, jardin, philosophie, producteurs locaux... »

FMR Orchestre, ce sextet intégralement régional et voulu comme tel, se présente donc à son lieu d'éclosion initialement choisi. Quelques concerts l'auront certes précédé [3]. Rien qui remette en question le « pari » de départ que s'est lancé Jérôme Lefebvre ; ceux-ci l'ont plutôt rassuré et nourri. Car ce qui lui posait question, c'était « [les] limites de cohérence entre écrit et improvisation, genres esthétiques, les équilibres entre intellect et organique. J'ai donc géré la dramaturgie du concert au moment de la composition. Une ouverture avec de belles harmonies pour se présenter, on rencontre le public, la confiance s'installe et ensuite en voiture, on part en voyage ! » à La Ferme Courbet [4] où les musiciens d'FMR mettront leur grain de sel dans Jazz et Philo, un exercice conduit par le philosophe Christophe Bobillier. Résonances et raisonnements sur l'éphémère.

<https://youtu.be/wtqlenJ6V6c>

[1] Cf. *Tempo webzine* #55 : FMR Orchestre Sextet BFC.

[2] J. Lefebvre réside à Mesmay, commune située à une trentaine de km de Flagey. La Ferme est un des éléments de ce Pôle dont le pivot est le Musée Courbet à Ornans.

[3] Quingey (Doubs ; Espace culturel 28/11/2021. Création), Mâcon (Saône-et-Loire ; Crescent 28/01/2022). Saint-Claude (Jura ; La fraternelle 29/01/2022).

[4] Samedi 4 juin, 20h30, dimanche 5 juin 18h30, salle d'exposition de la Ferme Courbet. Pour le programme complet de ces Éphémères Journées Cf. musée-courbet.fr



D'JAZZ AU JARDIN ET À LA PLAGE : ENTRE FUSION FESTIVE, FIÈVRE ET SWING POUR L'ÉTÉ

Morgane Macé

Après une belle soirée lors de D'Jazz dans la ville en mai dernier à Dijon, une programmation éclectique et entièrement gratuite est de nouveau prévue cet été, avec D'Jazz au Jardin au Square Darcy, du 11 au 15 juillet, et D'Jazz à la Plage, en août, au bord du lac Kir.

Un millier de spectateurs attendus

Ces deux événements fêteront bientôt leurs 20 ans et sont organisés par l'association Media Music. Au total cinq concerts d'1h30 sont prévus dans le cadre de D'Jazz au Jardin. « C'est toujours de 19h à 20h30 » précise Jacques Parize, directeur de cette association qui organise des concerts de jazz et de musiques improvisées à Dijon depuis 1990 :

« Pour continuer l'été, trois concerts auront également lieu, les trois premiers vendredis du mois d'août devant la plage du lac Kir » annonce-t-il, ne dissimulant pas son espoir de retrouver le millier de spectateurs présent au rendez-vous lors des éditions de 2018 et 2019, avant que ne frappe la crise sanitaire... Blues, jazz manouche, jazz vocal et New Orleans composeront la palette de cette programmation, avec à l'honneur, des artistes régionaux et émergents.

Jazz vintage

Si l'éclectisme est de mise, avec des groupes de world jazz comme Bugala Quartet, dont les membres originaires de Vesoul et de Besançon proposent un jazz tout en fusion festive, une soirée en hommage à la chanteuse Peggy Lee, devenue célèbre avec son titre *Fever*, apportera également tout son charme à cette programmation :

« La chanteuse Tania Ivanov et ses musiciens que je connais bien reprennent les chansons de Peggy Lee, une chanteuse d'après-guerre. J'appelle cela du jazz vintage mais pour moi, c'est le jazz qui se fait aujourd'hui. C'est donc une programmation grand public et il y en aura pour tous les goûts ».

Programmes complets sur le site de [Media Music](#)

DISQUE



JÉRÔME LEFEBVRE TRIO ALTERNATE STREAMS Michel Pulh

ALTÉRITÉ ET ÉNIGME

Alternate streams procède d'abord à une entrée des artistes en trois pièces successives. *Golden fields* s'ouvre avec les souples rebonds de mailloches sur les caisses claires de Sangoma Everett. Dans *Le temps de la valse* Christophe Lincontang approfondit le son de ses cordes. Enfin leur réverbération dans *Ballade* accompagne les notes perlées de Jérôme Lefebvre. On entend là une sonorité claire que chaque musicien apporte et fond dans l'ensemble. Souvent porté par un rythme médium, le ton est donné d'un trio à la belle musicalité qui joue avec précision et finesse.

Impressionniste, une humeur vagabonde, un brin rêveuse, suggère des moments d'harmonie, de sérénité. Mais *Alternate streams* peut faire volte-face. Certaines compositions en effet développent des tonalités moins tranquilles. Témoin le vif et enlevé *Les oiseaux parlent-ils encore ?* Qu'est-ce encore que cette *Strange rain* tels que les accents appuyés des trois instruments nous la suggèrent ; même si un bercement d'espoir se glisse à sa suite ? *Une fois pour toutes*, la dernière composition de Jérôme Lefebvre ose enfin une surprise qui a de quoi piquer la curiosité.

Un blanc très intrigant y intervient en effet à 7' 25". La musique ne reprend qu'à 12' 7" avec un solo final de guitare de 1' 33". Ce silence musical fait penser à un cours d'eau transitant sous terre ; et cette absence de 4' 42", bien sûr, ne laisse pas de poser question. Qu'en fera le trio Lefebvre, Lincontang, Everett sur scène ?

Alternate Streams. Jérôme Lefebvre (guitare), Christophe Lincontang (contrebasse), Sangoma Everett (batterie). Décembre 2020 Studio la Buissonne (altruisoni. Distribution Disques Dom-Forlane).

<https://youtu.be/NF67DFhDD3M>

<https://open.spotify.com/album/5ZQQg3eZWT3T7k0KUDCVDD>